

# L'occupation préhistorique de la baie de Corsier-Port GE

Autor(en): **Baudais, Dominique / Corboud, Pierre / Nierlé, Marie-Claude**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist**

Band (Jahr): **5 (1982)**

Heft 2: **Archäologie der Schweiz : gestern, heute, morgen : Begleitheft zur Ausstellung = Archéologie suisse : hier, aujourd'hui, demain : catalogue d'exposition**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-4387>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dominique Baudais, Pierre Corboud et Marie-Claude Nierlé

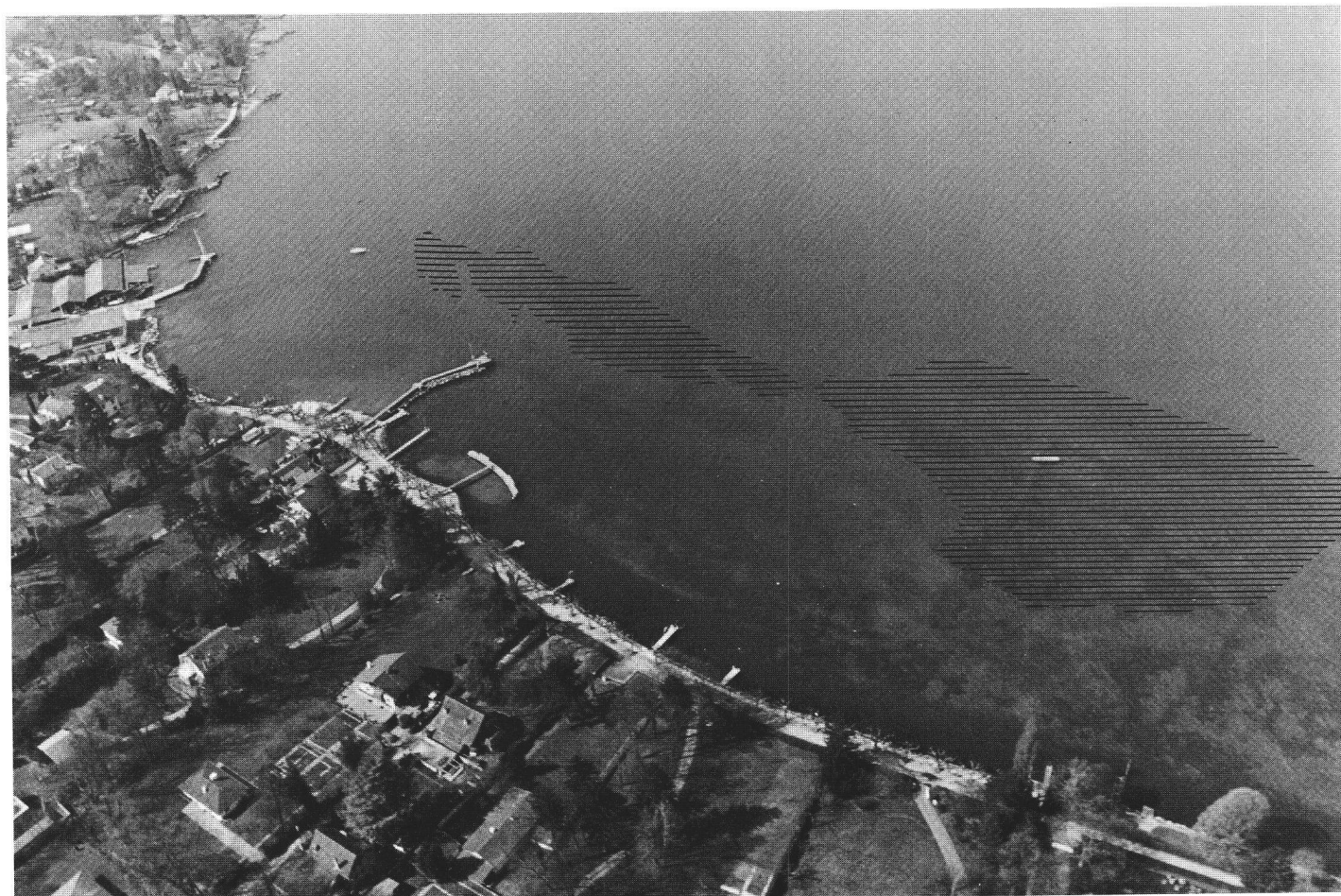


fig. 1  
Vue aérienne de la baie de Corsier, la surface hachurée représente les zones archéologiques étudiées.  
Luftaufnahme der Bucht von Corsier mit Angabe der untersuchten Zonen (Schraffur).  
Vista aerea della baia di Corsier, la zona con sgraffiatura è quella studiata dagli archeologi.

## Une station lacustre menacée par un projet de port

En 1977 nous apprenions qu'un projet de construction d'un port de plaisance dans la baie de Corsier (sur la rive est du Léman à environ 10 km de Genève) menaçait de destruction une station lacustre lémanique signalée déjà en 1858 et attribuée à l'âge de la Pierre et à l'âge du Bronze (fig. 1).

Les premières observations en plongée effectuées au printemps 1977 nous ont rapidement montré l'étendue des vesti-

ges archéologiques encore conservés dans l'ensemble de la baie de Corsier. La décision fut prise de mettre sur pied une première campagne d'étude pour évaluer l'importance du site et les mesures de protection ou de sauvetage motivées par le projet de port<sup>1</sup>.

Les résultats positifs de cette campagne préliminaire nous ont incité à continuer les recherches jusqu'en fin avril 1981, avec comme objectif l'étude globale de

l'occupation préhistorique de la baie de Corsier.

On peut noter que l'étude du site de Corsier constitue la première recherche archéologique concernant une des nombreuses stations lacustres signalées dans le canton de Genève. Pour l'ensemble du Léman, cette recherche a été précédée de peu par les travaux réalisés en 1976 et 1977 sur la station de Morges »La Poudrière« dans le canton de Vaud.



fig. 2  
 Poteries néolithiques de la civilisation de Cortaillod provenant de la couche archéologique en place dans la craie lacustre (couche inférieure). Hauteur de la plus grande poterie 40 cm.  
 Neolithische Keramik der Cortaillod-Kultur aus der unteren Schicht.  
 Ceramica neolitica del Cortaillod. Proviene dallo strato archeologico inferiore.

#### Quatre périodes distinctes

Une caractéristique des sites archéologiques du Léman semble être l'érosion importante des rives préhistoriques aujourd'hui immergées. En effet il faut des conditions géologiques et hydrologiques particulières pour qu'un niveau archéologique soit conservé jusqu'à nos jours. Cette constatation est probablement liée au dynamisme des vagues et des courants propre à un grand lac tel que le Léman.

Ainsi, la plus grande partie du matériel archéologique récolté à Corsier provient de ramassages de surface et porte les traces d'une altération importante. Cette circonstance peut aussi expliquer l'extrême pauvreté du matériel céramique récolté par le passé dans le Léman.

Malgré ces conditions de conservation défavorables, il a été possible de mettre en évidence quatre grandes périodes archéologiques dans l'ensemble de la baie de Corsier. A chacune de ces périodes correspond une extension propre de l'occupation représentée par la répartition du matériel archéologique.

La période d'occupation la mieux conservée est certainement le Néolithique moyen (attribuable à la civilisation de Cortaillod). Seule cette époque a livré des objets encore inclus dans une cou-

che de fumier lacustre, nous reviendrons plus loin sur l'image que nous possédons aujourd'hui de l'établissement néolithique moyen (fig. 2).

Les phases suivantes sont au nombre de trois; malheureusement tout le matériel attribuable à ces périodes se trouvait dans un même niveau superficiel résultant du lessivage des différentes couches d'habitats.

Parmi ces périodes, le Néolithique final est l'horizon le plus mal représenté, seuls quelques objets de silex et une hache-marteau rattachable à la civilisation de la Céramique cordée lui sont attribuables.

L'âge du Bronze ancien a livré un peu de céramique très érodée mais reconnaissable par la forme des fonds et les languettes de préhension. A cet ensemble céramique il faut ajouter trois haches en bronze trouvées lors des prospections de 1977. Deux de ces haches sont du type «les Roseaux». Tout le matériel attribué à cette période est concentré au sud des zones archéologiques, aucun pieux ou reste de construction n'est conservé dans cette partie du site (fig. 4).

L'âge du Bronze final représente sans doute l'occupation préhistorique la plus importante, du moins sur le plan de l'extension en surface (fig. 5). La presque totalité des zones archéologi-

fig. 3  
 Carte de répartition de la céramique superficielle attribuée à la civilisation de Cortaillod. Les surfaces plus ou moins foncées représentent la densité des galets recouvrant le sol sous-lacustre.  
 Streuungskarte der Cortaillod-Keramik. Die abgestuft dunklen Flächen geben die unterschiedliche Verteilung der Kiesel auf dem Seegrund wieder.  
 La distribuzione di ceramica Cortaillod trovata in superficie. Il colore più o meno scuro indica la densità dei ciottoli che coprono il suolo sotto lo strato lacustre.

fig. 4  
 Carte de répartition de la céramique attribuée à l'âge du Bronze ancien.  
 Streuungskarte der frühbronzezeitlichen Keramik.  
 La distribuzione di ceramica del bronzo iniziale.

fig. 5  
 Carte de répartition de la céramique attribuée à l'âge du Bronze final.  
 Streuungskarte der spätbronzezeitlichen Keramik.  
 La distribuzione di ceramica del bronzo finale.

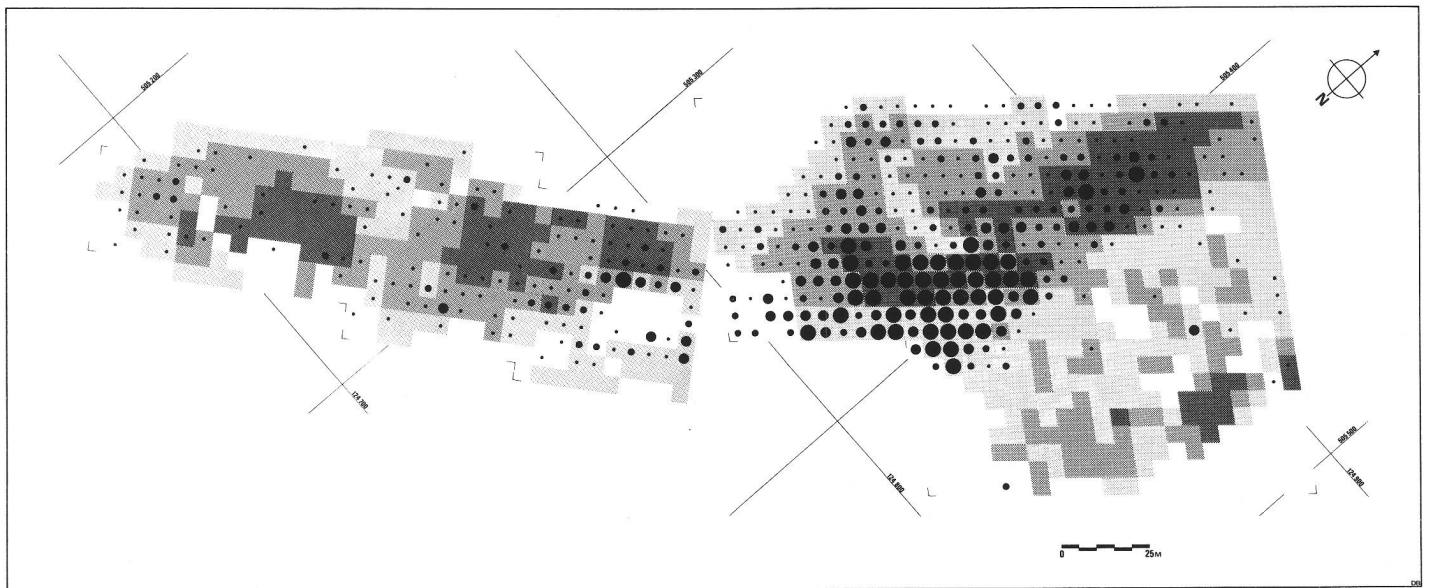
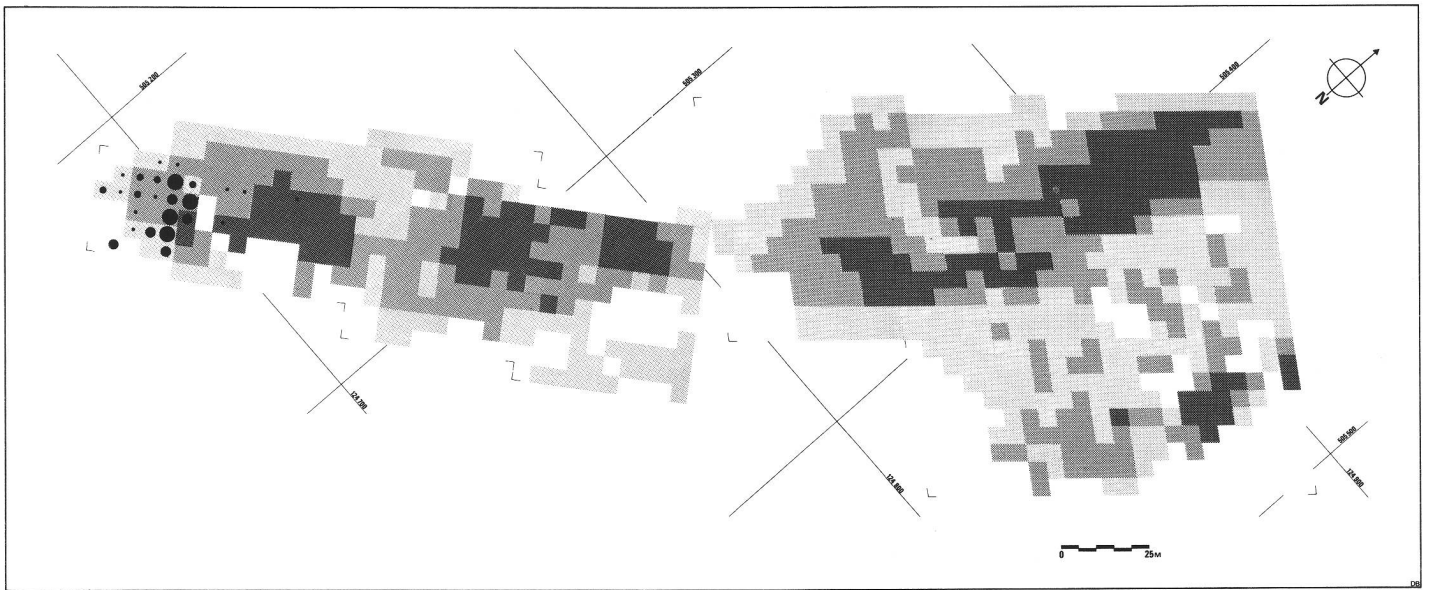
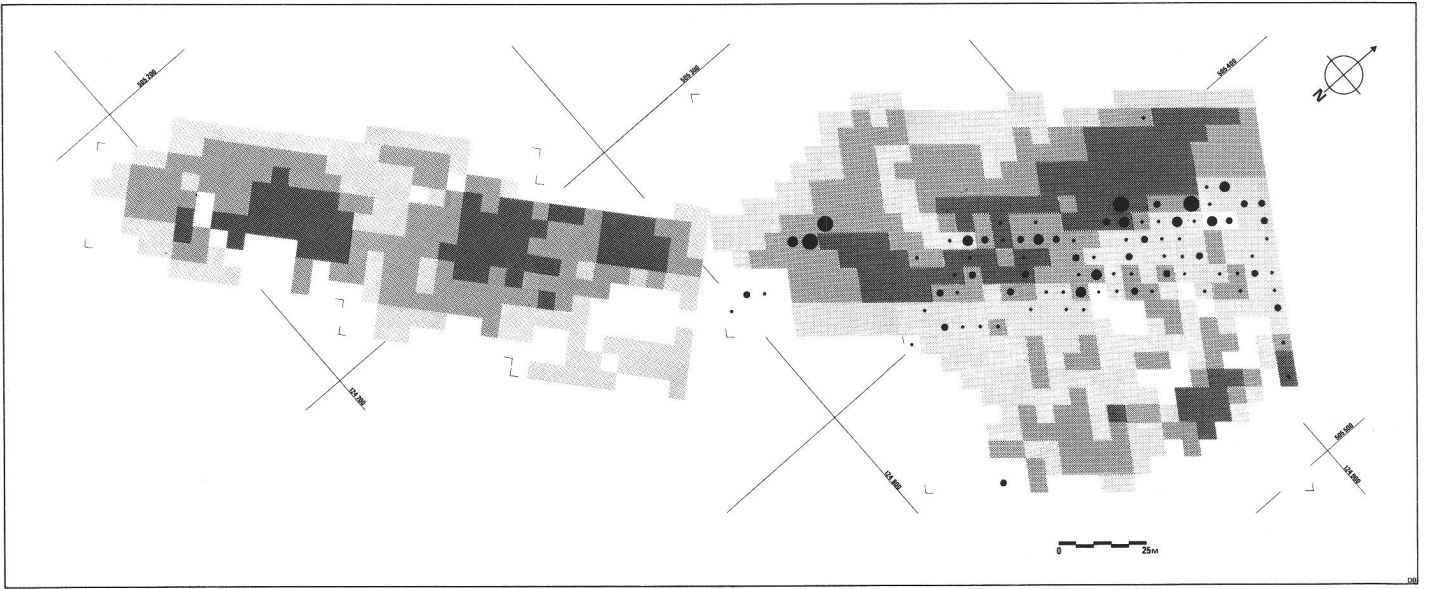
ques de la baie de Corsier contient du matériel céramique érodé attribuable à cette époque. Nous avons récolté plus d'une demi tonne de tessons qui appartiennent pour la plupart au Bronze final.

#### Méthode d'étude de l'ensemble du site

Nous avons vu plus haut que l'une des caractéristiques de la station de Corsier-Port est l'érosion importante des zones archéologiques. Une autre donnée du site est le grand nombre de périodes représentées sur une surface de plus de 20000 m<sup>2</sup>.

Dès la première année de recherche il nous est vite apparu que la fouille systématique du niveau superficiel était impossible compte tenu du coût élevé de la fouille en plongée. En outre une telle démarche n'aurait aucun sens en l'absence de structures d'habitat conservées in situ.

Nous avons donc cherché à définir des objectifs archéologiques compatibles avec l'état de conservation du site et les moyens matériels à disposition. Ces objectifs sont de deux ordres. Tout d'abord d'ordre stratigraphique, c'est-à-dire chercher à comprendre les mécanismes d'érosion et de sédimentation en relation avec l'occupation du rivage



pendant la préhistoire, principalement pour la période néolithique moyen. Les autres objectifs sont d'ordre topographiques, ils visent à connaître la position et l'extension de chacune des phases d'occupation humaine de la baie, et de tenter de fournir des hypothèses sur l'organisation de l'habitat.

Sur le plan pratique, ces deux ordres d'objectifs nous ont conduit à pratiquer deux types d'approches complémentaires entre elles, c'est-à-dire une description systématique superficielle de toutes les surfaces archéologiques et une étude de la stratigraphie sous forme de sondages localisés dans les zones les mieux conservées.

Pour réaliser l'étude superficielle des zones archéologiques, nous avons mis en place un réseau de carrés de 5 m de côté. Le choix d'une telle maille, choix relativement empirique au départ, s'est révélé assez judicieux au moment du dessin des cartes de répartition du matériel céramique.

Dans chaque unité de surface ainsi définie nous avons réalisé un certain nombre d'opérations et d'observations systématiques pour fournir ainsi une description des vestiges archéologiques de l'actuel sol sous-lacustre. Ces opérations comportent par exemple: le repérage précis des pieux de bois dépassant du sol, l'évaluation visuelle de la densité des pierres formant la «tènevière»<sup>2</sup> et l'altitude actuelle du sol. Le matériel céramique et lithique visible à la surface a été récolté aussi par unité de surface.

Un grand nombre de sondages par carottage nous ont fourni une vision en profondeur de l'étendue et de l'importance de la couche archéologique. Ces sondages, effectués directement par les plongeurs à partir du fond du lac, ont permis d'orienter ainsi le choix d'une tranchée de fouille destinée à l'étude du dépôt et de l'érosion des sédiments.

#### *Cartes de répartition des vestiges superficiels*

La description systématique des vestiges archéologiques superficiels fournit une masse considérable de données, ce sont principalement ces données qui seront considérées pour répondre aux questions d'ordre topographique.

Le mode de traitement qui s'impose dans cette problématique est la carte de répartition, de telles cartes sont tout

abord réalisées à l'aide d'un ordina-

teur associé à un traceur, de manière à choisir les représentations graphiques les plus pertinentes.

Les trois cartes de répartition présentées dans cet article ne sont qu'un exemple de cette démarche. Nous attendons l'élaboration de tous les matériaux récoltés à Corsier, notamment les résultats de l'étude dendrochronologique pour proposer des interprétations archéologiques de ces figures (fig. 3, 4 et 5).

#### *Le niveau néolithique moyen*

Tous les sondages effectués dans l'ensemble de la baie de Corsier n'ont montré que deux couches formées de restes végétaux. En réalité ces deux niveaux séparés par une épaisseur de craie lacustre d'environ 0,5 m appartiennent à un seul et même horizon, la couche supérieure n'étant qu'une reprise d'érosion de la couche inférieure. Les datations C14 des restes organiques de ces deux niveaux distincts coïncident parfaitement<sup>3</sup>.

Les phénomènes d'érosion et de sédimentation qui ont suivi l'abandon du village néolithique moyen peuvent être perçus à travers cette apparente anomalie stratigraphique. C'est-à-dire l'érosion de la rive sous l'influence des vagues et le dépôt des matériaux ainsi remis en suspension dans l'eau dans une zone de dynamisme plus faible, soit un peu plus au large.

Ainsi on peut proposer une remontée assez brutale du niveau du Léman qui chasse les occupants du littoral de Corsier vers des terres plus élevées. Cette remontée a pour effet l'érosion de la plateforme de craie dans une zone située en arrière du village abandonné, les sédiments ainsi érodés vont se déposer sur la couche archéologique et ainsi la protéger.

De façon schématique on pourrait expliquer les cycles d'érosion-sédimentation par un déplacement des sédiments du bord vers le large sous l'influence du dynamisme des vagues qui s'applique à une bande différente du rivage suivant le niveau du lac.

Le matériel archéologique n'est présent que dans la couche inférieure, son abondance décroît rapidement en direction du lac, il en est de même de l'épaisseur du niveau de fumier lacustre qui n'existe plus que sous forme d'une trace organique à environ 30 m du front d'érosion actuel de la couche.

#### *Niveau du lac pendant l'occupation Cortailod*

Les observations issues des différents sondages où est présente la couche organique néolithique moyen nous conduisent à proposer des hypothèses concernant l'occupation du site pendant cette période.

La carte de répartition du matériel céramique Cortailod montre une surface occupée par le ou les villages d'environ 140 x 30 m, cette zone correspond à l'extension de la couche de fumier lacustre observée par fouille et dans les sondages. Nous interprétons la couche organique conservée comme une zone de rejet située côté lac par rapport à un habitat terrestre. Le lac devait occasionnellement venir baigner cette zone de déchets sans pour autant pouvoir exercer une action érosive violente.

Un tel schéma, s'il est confirmé par l'élaboration complète de toutes les données impose un niveau supérieur moyen du Léman d'environ 368 m (le niveau actuel est de 372 m).

#### *Le grand sommeil de l'archéologie lacustre lémanique*

Les recherches menées ces dernières années à Morges et à Corsier-Port ont suscité un intérêt nouveau pour le «problème des stations lacustres» dans le Léman.

Si l'on dresse le bilan des connaissances actuelles sur la préhistoire des premières populations agricoles lémaniques, nous obtenons une image très imprécise, essentiellement fournie par les travaux et observations de la seconde moitié du XIXe siècle.

A cette époque, les débats entre les «palafitteurs» lémaniques tels que Forel, Morlot, Troyon et Gosse, pour ne citer que les plus célèbres, n'étaient pas dépourvus de passion. Hélas cette passion est assez vite retombée tandis que les autres lacs du plateau suisse voyaient naître dans les années 1950 les éléments d'une véritable archéologie lacustre qui n'a cessé de progresser jusqu'à nos jours.

Les fouilles de la baie de Corsier ont montré qu'il est possible de chercher à combler les lacunes dans notre connaissance de la préhistoire lémanique, et ceci sans attendre que les quelques cinquante sites repérés par le passé soient eux aussi menacés de destruction ou simplement disparaissent sous l'effet de l'érosion naturelle.

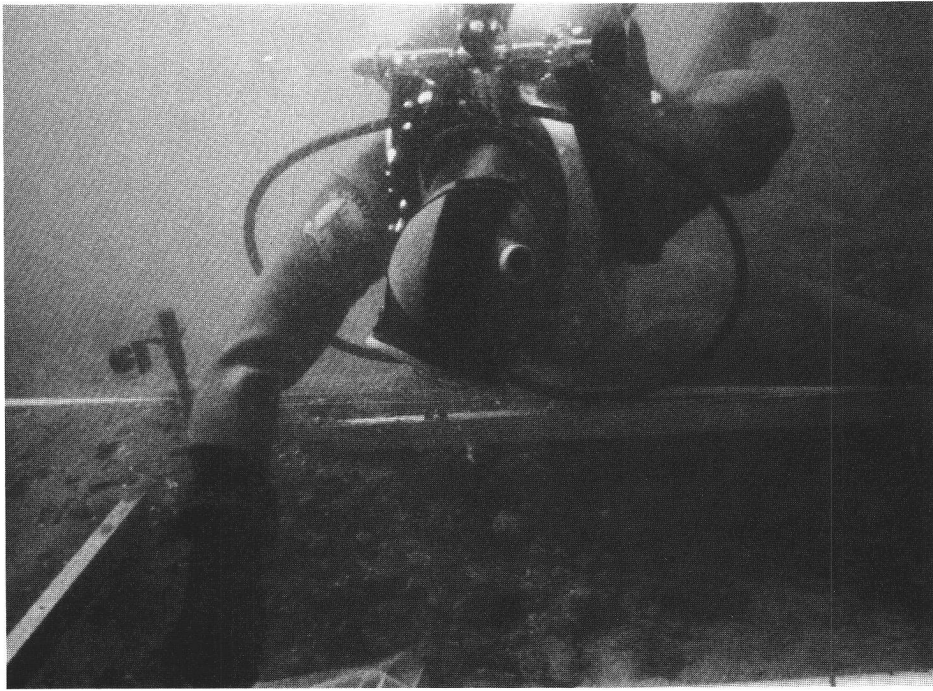


fig. 6  
 Plongeur occupé à étudier un sondage où affleure  
 la couche Cortailod in situ.  
 Ein Taucher untersucht eine in situ verbliebene  
 Cortailod-Schicht.  
 Un palombaro studia lo strato del Cortailod in si-  
 tu.

- 1 Les recherches archéologiques à Corsier-Port se sont déroulées pendant quatre campagnes de 1978 à 1981, à raison de 4 mois de travaux par année. Le financement du projet a été assuré par le Département des Travaux publics. Le Département d'Anthropologie de l'Université de Genève a été chargé de la réalisation de l'étude placée sous la responsabilité du professeur Alain Gallay.
- 2 Nous utilisons ici le terme «ténévière» par analogie avec les structures semblables décrites dans le lac de Neuchâtel. Dans le cas du Léman ces surfaces de galets en relation avec les occupations préhistoriques n'ont pas exactement la même apparence que les téné-

vières neuchâteloises, il s'agit de plages plus ou moins régulières constituées par des galets d'origine moranique. La dimension de ces galets est en général plus importante que ceux des plages de la rive actuelle. Nous avons tendance à attribuer une origine humaine plutôt que naturelle aux accumulations de galets observées à Corsier. Matériaux pour stabiliser le sol, éléments de construction, pierres de foyers? Pour l'instant toutes ces fonctions sont à retenir.

- 3 La couche supérieure a été datée de  $3202 \pm 52$  ans BC (CRG-218) et la couche inférieure de  $3140 \pm 80$  ans BC (B-3369), dates conventionnelles non calibrées.

### Bibliographie sommaire

- D. Baudais, P. Corboud et M.-Cl. Nierlé, Corsier GE (compte rendu annuel). ASSPA 68, 1980, p. 217-221.
- P. Corboud et D. Baudais, Premières recherches archéologiques subaquatiques dans la baie de Corsier (Genève). Archives suisses d'Anthropologie générale 42, 1978, p. 105-112.
- F. Francillon et A. Gallay, Fouille subaquatique de sauvetage sur la station de Morges-la-Poudrière. AS 1, 1978, p. 55-57.
- A. Gallay et P. Corboud. Les stations préhistoriques littorales du Léman. Ou en sont nos connaissances? AS 2, 1979, p. 44-49.

Source des illustrations:  
 Photos et dessins Université de Genève, Département d'Anthropologie.

### Die prähistorische Besiedlung in der Bucht von Corsier-Port GE

Wegen der Anlage einer Seepromenade mussten 1977-81 (Unterwasser)grabungen in einem ausgedehnten neolithischen und bronzezeitlichen Siedlungsbereich in der Bucht von Corsier am Genfersee unternommen werden.

Wegen der Grösse des Sees ist die Erosion sehr stark; nur wenige Schichten blieben intakt erhalten. Trotzdem konnten 4 Siedlungshorizonte unterschieden werden, die auch horizontal durch Kartieren von Funden ausgewertet werden sollen: 1. Mittleres Neolithikum (Cortailod), 2. Spätneolithikum, 3. Frühe Bronzezeit, 4. Späte Bronzezeit.

### L'insediamento preistorico nella baia di Corsier-Port GE

La costruzione di una passeggiata lungo il lago aveva reso necessari dei scavi archeologici sott'acqua in un'area estesa di abitazioni neolitiche e del bronzo nella baia di Corsier del lago Lemano negli anni 1977-81. L'erosione è forte qui a causa delle dimensioni importanti del lago, e pochi strati solamente erano intatti. Malgrado ciò si possono distinguere 4 orizzonti abitati, che saranno studiati anche orizzontalmente catalogando gli oggetti: 1. neolitico medio (Cortailod), 2. neolitico tardo, 3. bronzo iniziale, 4. bronzo finale.

S.S.

